

#10MARSJELIS

Le quart d'heure de lecture national



EXTRAIT

“Lord Jim” (1900), de Joseph Conrad

Traduction Henriette Bordenave

éd. Gallimard, 1982

Lord Jim (1900) de Joseph Conrad, traduit par Henriette Bordenave.
Editions Gallimard (1982)

Chapitre VII

« Un paquebot-poste venant d'Angleterre était arrivé cet après-midi-là, et la vaste salle à manger de l'hôtel était aux trois quarts pleine de gens qui avaient en poche des billets à cent livres pour une croisière autour du monde. Il y avait des gens mariés qui semblaient du genre pot-au-feu et qui se rasaient mutuellement au milieu de leurs pérégrinations ; il y avait de petits groupes et des groupes nombreux, et des individus isolés qui dînaient avec des airs compassés ou festoyaient avec une gaieté bruyante, mais qui tous pensaient, conversaient, plaisantaient ou faisaient la tête comme ils en avaient l'habitude chez eux ; et ils étaient tout aussi intelligemment ouverts à des impressions nouvelles que leurs malles en haut dans leur chambre. Désormais ils seraient étiquetés comme étant passés par tel et tel lieu, et il en serait de même pour leurs bagages. Ils seraient fiers de cette distinction attachée à leur personne, et ils conserveraient avec soin les étiquettes collées sur leurs valises comme preuves matérielles, comme la seule trace permanente de leur entreprise d'enrichissement culturel. Les domestiques à visage basané trottaient d'un pas léger et silencieux sur la vaste surface du plancher ciré ; de temps à autre on entendait le rire d'une jeune fille, aussi innocent et vide que son esprit, ou bien, au milieu d'une soudaine accalmie des bruits d'assiettes, c'étaient quelques mots débités d'un ton traînant et affecté par quelque bel esprit enjolivant à l'intention d'une tablée hilare la dernière histoire drôle parmi les cancons du bord. Deux vieilles filles baladeuses, en grand tralala, parcouraient laborieusement la carte avec un air revêche, échangeant des murmures de leurs lèvres flétries, le visage de bois, bizarres, tels deux épouvantails vêtus de somptueux oripeaux. Un peu de vin ouvrit le cœur de Jim et lui délia la langue. Il avait bon appétit aussi, à ce que je remarquai. Il semblait avoir enterré dans un coin l'épisode à l'origine de nos relations. Tout se passait comme si c'était quelque chose dont il ne serait plus question en ce monde. Et tout ce temps-là j'avais devant moi ces yeux bleus d'enfant, qui regardaient droit dans les miens, ce visage juvénile, ces épaules puissantes, ce front dégagé et bronzé, avec une ligne blanche à la racine de ses cheveux blonds et bouclés, tout cet aspect physique qui attirait spontanément ma sympathie : cet air franc, le sourire candide, l'expression jeune et grave. Il était de la bonne race ; il était l'un de nous. Il parlait avec sobriété, avec une sorte d'abandon qui n'était pas sans retenue, et un calme dans le comportement qui aurait pu être le fruit d'une virile maîtrise de soi, tout aussi bien que de l'impudence, ou d'une colossale inconscience, ou d'une gigantesque duplicité. Comment le savoir ? A nous entendre, on aurait pu penser que nous étions en train de discuter d'une tierce personne, d'un match de football, du temps qu'il faisait l'année dernière. Mon esprit avait jusque-là nagé dans un océan de conjectures, quand le tour de la conversation me permit, sans être blessant, de faire la remarque que, somme toute, cette enquête avait dû être plutôt éprouvante pour lui. Il lança le bras en avant pardessus la nappe, et s'emparant de ma main posée à côté de mon assiette, il fixa sur moi un regard ardent. J'en fus vraiment saisi. « Ce doit être terriblement dur, balbutiai-je, rempli de confusion par cette manifestation d'émotion muette. — C'est... l'enfer », s'exclama-t-il d'une voix assourdie.

« Ce geste et ces paroles firent dresser la tête à deux globe-trotters mâles tirés à quatre épingles, assis à une table voisine, qui, inquiets, détachèrent leur regard de leur entremets glacé. Je me levai de table, et nous passâmes sur la terrasse couverte de devant pour prendre le café et fumer nos cigares.

« Sur de petites tables octogonales brûlaient des chandelles protégées par des globes de verre ; des massifs de plantes au feuillage raide séparaient des groupes de fauteuils d'osier accueillants ; et entre les colonnes jumelées dont les fûts de couleur rougeâtre accrochaient, sur toute la longueur de leur alignement, la clarté provenant des hautes fenêtres, la nuit, étincelante et noire, semblait tendue comme une tapisserie resplendissante. Les feux de position des navires clignotaient au loin comme des étoiles à leur déclin, et les hauteurs de l'autre côté de la rade avaient l'aspect d'une masse noire et rebondie de nuées d'orage un instant immobilisées.

« Je n'ai pas pu prendre le large, commença Jim. Le patron l'a fait — ça le regarde. Moi je n'ai pas pu et je n'ai pas voulu le faire. Ils s'en sont tous tirés d'une manière ou d'une autre, mais pour moi ce n'était pas une solution. »

« Je l'écoutai avec une attention soutenue, sans oser bouger dans mon fauteuil ; je voulais savoir — et aujourd'hui encore je ne sais pas, je ne peux que deviner. Il se montrait sûr de lui et déprimé tout d'une haleine, comme si à tout instant une sorte de conviction de son innocence foncière eût neutralisé la vérité qui s'agitait au fond de lui-même. Il commença par dire, du ton d'un homme qui s'avouerait incapable de franchir d'un saut un mur de vingt pieds, que jamais il ne pourrait retourner en Angleterre maintenant ; et cela me remit en mémoire ce que Brierly avait dit, à savoir « que le vieux pasteur là-bas dans l'Essex semblait n'être pas peu fier de son marin de fils. »

« Je ne peux pas vous dire si Jim savait que celui-ci était particulièrement « fier de son fils », mais la façon dont il disait « Papa » ne pouvait que me confirmer dans l'idée que le bon vieux doyen rural était bien le plus remarquable de tous ces hommes qui, depuis le commencement du monde, ont eu la charge et le souci d'une famille nombreuse. Bien que cela n'ait jamais été explicitement dit, c'était nettement sous-entendu dans l'effort anxieux de Jim pour qu'il n'y ait pas de doute, ce qui était en vérité très charmant et loyal, mais ajoutait aux autres éléments de cette histoire l'impression poignante de vies totalement séparées. « Il a vu tout ça dans les journaux de là-bas maintenant, dit Jim. Il est impossible que je me présente jamais devant le pauvre vieux. » Je n'osai pas lever les yeux à cette remarque, mais je l'entendis ajouter : « Je ne pourrais pas lui expliquer. Il ne comprendrait pas. » Et alors je levai les yeux vers lui. Il fumait d'un air pensif, et au bout d'un instant, sortant de sa rêverie, il se remit à parler. Tout de suite il manifesta le souhait que je ne le mette pas dans le même sac que ses partenaires dans... dans le crime, disons. Il n'était pas des leurs ; il était d'une tout autre espèce. Je ne laissai paraître aucun signe de désaccord. Je n'avais nulle intention, par amour de la vérité stérile, de lui dérober la moindre parcelle de grâce salvatrice qui pourrait venir à son aide. Je ne savais pas dans quelle mesure il y croyait lui-même. Je ne savais pas où il voulait en venir — s'il voulait vraiment en venir à quelque chose de précis — et je soupçonne qu'il n'en savait rien non plus ; car je suis convaincu que nul homme ne comprend jamais tout à fait ses propres esquives et ruses pour échapper à l'ombre sinistre de la connaissance de soi. Je ne soufflai mot tout le temps qu'il se posait la question de savoir ce qu'il lui vaudrait mieux faire, lorsque « cette enquête stupide serait finie ».

« Apparemment, il partageait l'opinion méprisante de Brierly sur cette procédure prescrite par la loi. Il ne savait de quel côté se tourner, avoua-t-il, pensant à haute voix

manifestement plutôt que s'adressant à moi. Son brevet retiré, sa carrière brisée, pas d'argent pour s'en aller et, prévoyait-il, pas de travail qu'il puisse obtenir. En Angleterre il pourrait peut-être trouver quelque chose ; mais cela voulait dire demander de l'aide à sa famille et, cela, il s'y refusait. Il ne voyait pas d'autre issue que de s'embarquer comme simple matelot — il pourrait peut-être trouver un embarquement comme maître timonier sur un vapeur quelconque. Il pourrait faire l'affaire comme maître timonier... « Vous le croyez vraiment ? » demandai-je, impitoyable. Il se leva d'un bond, et, allant jusqu'à la balustrade de pierre, il plongea son regard au loin dans la nuit. Un instant plus tard il était revenu à la table, et, tandis qu'il restait dressé à côté de mon fauteuil, son visage juvénile était encore tout rembruni par son effort douloureux pour vaincre son émotion. Il avait très bien compris que je ne mettais pas en doute son aptitude à tenir la barre d'un navire. D'une voix qui tremblait un peu il me demanda pourquoi j'avais dit cela. J'avais été « infiniment bon » pour lui. Je n'avais même pas ri de lui quand — ici il se mit à bredouiller — « cette bévue, vous savez bien — me suis conduit comme un âne bête ». Je l'interrompis en disant avec quelque humeur que pour moi une bévue de ce genre ne prêtait pas à rire. Il se rassit et but posément un peu de café, vidant la petite tasse jusqu'à la dernière goutte. « Cela ne veut pas dire que j'admette un seul instant m'être senti visé, déclara-t-il d'une voix nette.

— Ah non ? dis-je. — Non, affirma-t-il avec une calme fermeté. Est-ce que vous savez ce que vous auriez fait, vous ? Hein ? Et vous ne pensez pas pour autant que vous êtes... — il fit comme s'il avalait quelque chose — vous ne pensez pas que vous êtes un... un... roquet ? »

« Et sur ces mots — parole d'honneur ! — il leva les yeux sur moi avec un regard interrogateur. C'était une question, semble-t-il — c'était bel et bien une question ! Cependant il n'attendit pas de réponse. Avant que j'aie eu le temps de me remettre de ma surprise, il poursuivait, regardant droit devant lui, comme s'il déchiffrait quelque chose d'inscrit sur la surface de la nuit. « Le tout c'est d'être sur ses gardes. Je ne l'étais pas ; pas — pas à ce moment-là. Je ne cherche pas à m'excuser ; mais je voudrais expliquer — je voudrais que quelqu'un comprenne — quelqu'un — une personne au moins ! Vous ! Pourquoi pas vous ? »

« C'était solennel, et un peu ridicule, aussi, comme le sont toujours ces combats que mène un individu qui tente de sauver du feu l'idée qu'il se fait de ce qui devrait être son identité morale, cette précieuse notion qu'il a d'une convention, qui n'est qu'une des règles du jeu, sans plus, mais qui n'en est pas moins terriblement importante en raison du pouvoir illimité qu'elle est censée exercer sur les instincts naturels, en raison des pénalités épouvantables qui sanctionnent son échec à le faire. Il commença son récit assez calmement. A bord de ce vapeur de la Dale Line qui avait recueilli ces quatre hommes qui flottaient dans un canot sur la discrète clarté crépusculaire de la mer, on les avait regardés de travers après le premier jour. Le patron ventripotent avait raconté une histoire quelconque, les autres étaient restés silencieux, et tout d'abord elle avait été acceptée. On ne fait pas subir un interrogatoire en règle à de pauvres naufragés que l'on a eu l'heureuse chance de sauver, sinon d'une mort cruelle, du moins de souffrances cruelles. Par la suite, après plus ample réflexion, peut-être avait-il semblé aux officiers de *l'Avondale* qu'il y avait « quelque chose de louche » dans cette affaire, mais bien entendu ils avaient gardé leurs doutes pour eux. Ils avaient recueilli le capitaine, le second, et deux officiers mécaniciens du vapeur *Patna*, perdu en mer, et cela, ainsi que le voulaient les convenances, leur suffisait. Je n'interrogeai pas Jim sur la nature de ses sentiments pendant les dix jours qu'il avait passés à bord. D'après la manière dont il me narra cette partie de son histoire il m'était loisible de supposer qu'il était partiellement atterré par la découverte qu'il avait faite — sa découverte sur

lui-même — et sans doute était-il fort occupé à essayer d'en donner une explication satisfaisante au seul homme qui pouvait en apprécier toute la formidable importance. Il faut que vous compreniez bien qu'il n'essayait pas de minimiser celle-ci. J'en suis certain ; et c'est en cela que réside sa singularité. Quant aux sensations qu'il avait éprouvées une fois à terre, quand il avait appris la conclusion inattendue de l'aventure dans laquelle il avait joué un rôle si pitoyable, il ne m'en dit rien, et il est difficile de les imaginer. Je me demande s'il avait eu l'impression que le sol se dérobaît sous lui. Je me le demande. Mais ce qu'il y a de sûr c'est qu'il avait réussi à reprendre pied très rapidement. Il était resté à terre pendant quinze jours pleins à attendre, au Foyer du marin, et comme il y avait six ou sept marins qui y résidaient à ce moment-là, j'ai eu des renseignements sur son compte. Leur appréciation, plutôt tiède, semblait être qu'en plus de ses autres défauts, c'était un ours boudeur. Il avait passé toutes ces journées sur la véranda, enfoui dans une chaise longue, et ne sortant de son lieu de sépulture qu'aux heures des repas ou tard le soir, quand il allait errer sur les quais, tout seul, indifférent à tout ce qui l'entourait, indécis et muet, tel un fantôme qui n'a pas de maison à hanter. « Je ne crois pas avoir dit trois mots à âme qui vive pendant toute cette période », me dit-il, et cela me remplit de pitié pour lui ; mais immédiatement il ajouta : « Un de ces types aurait sûrement laissé échapper quelque remarque que j'étais fermement résolu à ne pas tolérer, et je ne voulais pas de bagarre. Non ! Pas à ce moment-là. J'étais trop... trop... Je n'avais pas le cœur à cela. — Alors, la cloison a tenu en fin de compte. » Je fis la remarque d'un ton jovial. « Oui, murmura-t-il, elle a tenu. Et pourtant je vous jure que je l'ai sentie bomber sous ma main. — C'est extraordinaire les pressions auxquelles la vieille ferraille peut parfois résister », dis-je. Rejeté en arrière sur son siège, les jambes allongées et raides et les bras pendants, il fit de la tête plusieurs petits signes d'acquiescement. Vous ne pourriez imaginer spectacle plus navrant. Brusquement il releva la tête ; il se redressa ; il se donna une grande claque sur la cuisse. « Ah ! quelle occasion manquée ! Bon Dieu ! Quelle occasion manquée ! » s'écria-t-il avec feu, mais ce dernier « manquée » avait l'accent d'un cri arraché par la douleur.

« De nouveau il resta silencieux, et son regard fixe et lointain exprimait une farouche aspiration à cette distinction qu'il avait manquée, tandis que ses narines un instant dilatées semblaient humer le parfum enivrant de cette occasion gâchée. Si vous pensez que j'étais surpris ou choqué, vous êtes injustes envers moi à plus d'un égard ! Ah, il avait de l'imagination, le bougre ! C'était bien de lui de se trahir ainsi ; de se livrer de la sorte. Dans le regard qu'il plongea dans la nuit je pus voir tout son être intérieur transporté, projeté impétueusement dans le royaume imaginaire des aspirations follement héroïques. Il n'avait pas le loisir de regretter ce qu'il avait perdu, tant il était entièrement et spontanément préoccupé de ce qu'il avait manqué. Il était très loin de moi qui l'observais à trois pieds de distance. D'instant en instant il pénétrait plus avant dans le monde impossible des exploits romanesques. Il parvenant enfin au cœur de ce monde ! Une étrange expression de béatitude se répandit sur ses traits, ses yeux étincelèrent à la clarté de la chandelle qui brûlait entre nous ; il se mit positivement à sourire ! Il avait pénétré jusqu'au cœur — jusqu'au cœur même. C'était un sourire d'extase que ni votre visage, mes chers amis, ni le mien n'aura jamais. Je le ramenai d'un seul coup sur terre en lui disant : « Si vous étiez resté à bord, voulez-vous dire ! »

« Il se retourne et me fit face, le regard soudain rempli d'ahurissement et de souffrance, et le visage perplexe, alarmé, douloureux, comme s'il venait de dégringoler du haut d'une étoile. Ni vous ni moi ne jetterons jamais un regard semblable sur aucun homme. Tout son être frissonna, comme si un doigt glacé l'avait touché au cœur. Et finalement il poussa un soupir.

« Je n'étais pas d'humeur compatissante. Il finissait par vous agacer avec ses maladresses et inconséquences. « Il est regrettable que ne l'avez pas su à l'avance ! » lui dis-je, animé des plus malveillantes intentions du monde ; mais le trait perfide retomba sans le toucher – il tomba à ses pieds, pour ainsi dire, comme une flèche perdue, et il n'eut pas l'idée de la ramasser. Peut-être ne l'avait-il même pas vue. Presque immédiatement, reprenant sa position nonchalante et détendue, il dit : « Et puis zut à la fin ! Puisque je vous dis qu'elle bombait ! Je promenais ma lampe le long de la cornière, sur le pont inférieur, quand une plaque de rouille large comme la paume de ma main s'est détachée de la tôle, toute seule." Il se passa la main sur le front. « Cette plaque a bougé et a sauté comme quelque chose de vivant pendant que je la regardais. — Ça vous a fait une sale impression, fis-je, d'un ton détaché. — Est-ce que vous vous imaginez, dit-il, que c'était à moi que je pensais, quand il y avait cent soixante personnes juste derrière mon dos qui dormaient profondément dans ce seul entrepont d'avant — et d'autres encore à l'arrière ; d'autres encore sur le pont — endormis — ignorant tout — trois fois plus nombreux que les places dans les canots de sauvetage, même s'il y avait eu assez de temps ? Je m'attendais à voir céder la tôle, tandis que j'étais là devant, et à voir jaillir l'eau qui allait les submerger comme ils étaient, couchés... Que pouvais-je faire — hein ? »

Il m'est facile de me le représenter dans les ténèbres surpeuplées de cet antre, avec la clarté de la lampe de soute tombant sur une petite portion de la cloison qui supportait la pression de l'océan de l'autre côté, et avec la respiration des dormeurs inconscients parvenant à son oreille. Je le vois qui regarde fixement la tôle, alarmé par l'écaillage de la rouille, accablé par la certitude d'une mort imminente. C'était la seconde fois, ai-je cru comprendre, qu'il était envoyé à l'avant par son fichu patron, qui, je ne suis pas loin de le penser, désirait l'éloigner de la passerelle. Il me dit que son premier réflexe avait été de crier et tout de suite de tirer tous ces gens de leur sommeil, les plongeant ainsi dans la terreur ; mais un sentiment d'impuissance si écrasant s'était emparé de lui qu'il avait été incapable d'émettre un son. C'est cela, je suppose, que veulent dire les gens par « la langue qui colle au palais ». « Trop sèche », c'est l'expression concise qu'il employa pour exprimer cet état. Sans un cri, donc, il était sorti de là et avait grimpé sur le pont par l'écoutille numéro un. Une manche à air qui était installée en bas l'avait accidentellement effleuré en oscillant, et il se souvenait que le léger contact de la toile sur son visage l'avait presque fait tomber de l'échelle de descente.

Il m'avoua que ses genoux étaient devenus tout flageolants quand il s'était trouvé sur le pont du gaillard d'avant à regarder une autre foule de dormeurs. Les machines ayant été stoppées dans l'intervalle, la vapeur était lâchée. Son sourd gargouillement faisait vibrer la nuit entière comme une corde de contrebasse. Le bateau tremblait à l'unisson.

« Il avait vu ça et là une tête qui se soulevait au-dessus d'une natte, une vague forme qui se redressait sur son séant, tendait un instant l'oreille dans un demi-sommeil, et sombrait de nouveau au milieu de la masse confuse et onduleuse des malles, treuils à vapeur, manches à vent. Il était conscient du fait que tous ces gens n'en savaient pas assez pour comprendre la signification de ce bruit étrange s'ils le remarquaient. Le bateau de fer, les hommes au visage blanc, toutes les choses qu'ils voyaient ou entendaient, tout à bord paraissait à cette multitude pieuse et ignorante, également étrange et aussi digne de confiance que cela resterait pour elle à jamais incompréhensible. La pensée lui était venue que ce fait était une bonne chose, et cette idée lui avait paru tout bonnement horrible.

« Il faut vous rappeler qu'il croyait, ainsi que l'eût fait tout autre homme à sa place, que le bateau allait sombrer d'un moment à l'autre ; les tôles rongées de rouille qui contenaient encore la poussée de l'océan, mais qui bombaient, allaient fatalement céder, tout d'un coup, comme un barrage miné par en dessous, et laisser se ruer un flot qui soudain submergerait tout. Il resta là, regardant sans bouger ces corps allongés, condamné à périr et conscient de son destin, contemplant la silencieuse troupe des morts. Car morts, ils l'étaient déjà ! Rien ne pouvait les sauver. Il y avait assez de canots de sauvetage pour la moitié d'entre eux peut-être, mais il n'y avait pas le temps. Pas le temps ! Pas le temps ! Il paraissait vain d'ouvrir la bouche, de remuer bras ou jambes. Avant qu'il ait pu crier trois mots, ou faire trois pas, il serait en train de se débattre dans une mer sinistrement blanchie par les efforts désespérés d'êtres humains, et résonnant de la détresse de cris d'appel au secours. Il n'y avait pas de secours possible. Il imaginait très bien ce qui arriverait ; il vécut tout cela en pensée, immobile à côté de l'écoutille, la lampe à la main — il vécut tout cela en pensée jusqu'à l'ultime détail déchirant. Je crois qu'il le vécut de nouveau, tandis qu'il me disait toutes ces choses qu'il ne pouvait dire au tribunal.

« Je vis aussi clairement que je vous vois maintenant qu'il n'y avait rien que je puisse faire. Cette constatation sembla me paralyser bras et jambes. Je me dis que je ferais tout aussi bien de rester là où j'étais, et d'attendre. Je ne croyais pas qu'il me restait beaucoup de secondes... » Tout d'un coup la vapeur cessa de s'échapper. Le bruit, me fit-il remarquer, avait eu de quoi vous rendre fou, mais le brusque silence devint intolérablement angoissant.

« Je crus que j'allais suffoquer avant d'être noyé », dit-il.

« Il réaffirma qu'il ne pensa pas à sauver sa propre vie. La seule pensée claire qui ait pris forme dans son esprit, disparaissant et se reformant tour à tour, fut : huit cents passagers et sept canots ; huit cents passagers et sept canots.

« Il y avait quelqu'un qui parlait tout haut à l'intérieur de ma tête, me dit-il, l'air un peu hagard. Huit cents passagers et sept canots — et pas de temps Imaginez-vous cela ! » Il se pencha vers moi par-dessus la petite table, et j'essayai d'éviter de rencontrer son regard fixe. « Croyez-vous que j'avais peur de la mort ? » demanda-t-il d'une voix sourde et passionnée. Il abattit sa main ouverte sur la table et le coup fit valser les tasses à café. « Je suis prêt à jurer sous serment que non — non... Grands dieux — non ! » Il se redressa tout raide dans son fauteuil et se croisa les bras ; il abaissa le menton sur la poitrine.

« Par les hautes fenêtres nous parvint le bruit assourdi de légers chocs d'assiettes. Il y eut quelques éclats de voix, et plusieurs messieurs d'humeur très joyeuse sortirent sur la terrasse couverte. Ils échangeaient des souvenirs cocasses sur les ânes du Caire. Un jeune homme pâle à l'air inquiet, qui avançait silencieusement sur de longues jambes, se faisait railler à propos de ses emplettes au bazar par un globe-trotter rubicond qui se pavanait. « Non, vraiment — vous croyez que j'ai été refait à ce point ? » demanda le jeune homme, la mine très sérieuse et réfléchie. Ce groupe s'éloigna et chemin faisant les messieurs se laissaient tomber dans des fauteuils ; des allumettes flambaient, illuminant l'espace d'une seconde des y sages totalement dénués d'expression et la surface lisse et glacée de plastrons de chemise blancs ; le bourdonnement de multiples conversations animées par la chaleur de la bonne chère sonnait à mes oreilles comme quelque chose d'absurde et d'infiniment lointain.

« Certains membres de l'équipage dormaient sur le panneau de l'écouille numéro un, à une longueur de bras de moi », reprit Jim.

« Il faut que vous sachiez que le quart était organisé à la Kalashee sur ce bateau : tous les matelots dormaient toute la nuit, et on assurait seulement la relève des maîtres timoniers et des hommes de vigie. Jim fut tenté de saisir et de secouer l'épaule du lascar le plus proche, mais il n'en fit rien. Quelque chose lui tenait les bras collés aux flancs. Il n'avait pas peur – oh non ! c'était juste qu'il ne pouvait pas — c'est tout. Peut-être la mort ne lui faisait-elle pas peur, mais, je vais vous dire, ce qui lui faisait peur c'était le caractère d'urgence de la situation. Sa diable d'imagination avait évoqué dans son esprit toutes les horreurs de la panique, de la ruée foulant les gens aux pieds, des cris lamentables, des canots submergés — tous les incidents effroyables d'un désastre en mer dont il eût jamais entendu parler. Il était peut-être résigné à mourir, mais je soupçonne qu'il voulait mourir sans accompagnement de terreurs, tranquillement, dans une sorte de transe paisible. Une certaine facilité à accepter de périr n'est pas tellement rare, mais ce n'est pas souvent que vous rencontrez des hommes dont l'âme, cuirassée dans l'armure impénétrable de la résolution, est prête à mener jusqu'au bout une bataille vouée à l'échec, car le désir de paix se fait plus ardent à mesure que l'espoir décline, et, à la fin, ce désir arrive à vaincre le désir même de vivre. Qui parmi nous ici n'a observé cela, ou peut-être fait l'expérience par lui-même de quelque chose d'approchant – cette extrême satiété d'émotions, la vanité de tout effort, l'aspiration au repos ? Ceux qui sont aux prises avec des forces irrationnelles connaissent bien cela – les naufragés à la dérive dans des canots, des voyageurs égarés dans un désert, des hommes se battant contre la force aveugle de la nature, ou la brutalité stupide des foules. »

Des questions ? Des conseils ?



Écrivez-nous

lecturegrandecause@centrenationaldulivre.fr

#10marsjelis

un événement proposé par
le CNL en partenariat avec
l'Association *Silence, On Lit!*

